

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (20, 17-28)

En ce temps-là, Jésus, montant alors à Jérusalem, prit à part les Douze disciples et, en chemin, il leur dit : « Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort et le livreront aux nations païennes pour qu'elles se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; le troisième jour, il ressuscitera. »

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande. Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. » Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. » Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père. »

Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères. Jésus les appela et dit : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

.Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Le carême est aussi une montée vers Jérusalem, une route vers la croix. Chemin faisant Jésus a un secret à nous livrer.

Jésus sait ce qui l'attend. Décidé, il monte vers Jérusalem où le dénouement va se faire.

Pour Jésus, la mort n'est pas un but, un point final. Il est convaincu que sa mission ne peut pas échouer. Il nous apporte ainsi une espérance : une vie nouvelle surgit de la mort.

Est-ce que je crois vraiment au mystère pascal? Quelle est la lumière que ce mystère m'apporte, face à mes épreuves, face aux problèmes du monde et ceux de l'Église? Qu'est-ce que la résurrection change en moi?

En dépit de l'annonce de Jésus concernant ce qui l'attend, voilà deux apôtres qui demandent les premières places à ses côtés? Quelles premières places? Est-ce qu'ils le savent eux-mêmes? Sont-ils prêts à affronter les épreuves?

Quand je souffre, ai-je conscience de mettre mes lèvres à la même coupe de Jésus?

Les sentiments de Jacques, Jean et de leur mère apparaissent bien humains. Ce besoin de gloire, ce besoin d'apparaître, existe en chacun, chacune, de nous. Notre moi reste toujours plus ou moins

encombré par le désir de dominer. Mais Jésus nous prévient : si nous voulons être avec lui dans sa gloire, nous devons tous boire d'abord sa coupe, c'est-à-dire mourir à nous-mêmes, faire la volonté du Père, porter notre croix derrière Jésus

La mère des fils de Zébédée ne savait pas ce qu'elle demandait. Être avec Jésus, à sa droite et à sa gauche, c'est se faire esclave comme lui, c'est servir les autres, c'est donner sa vie en rançon.

Voilà le sens de la passion de Jésus, aussi le sens de notre vie de chaque jour.

Revoyons nos vies à cette lumière.

La réaction des dix autres disciples qui s'indignent est bien humaine elle aussi. Et Jésus les appelle à un renversement de valeurs. Dans la communauté qu'il inaugure, le premier se fait le dernier.

Demandons la grâce de devenir des servantes et serviteurs vraiment humbles, prêts à souffrir et à nous sacrifier.